

Les Pass de Nouvelle-Aquitaine montrent leur pertinence dans la lutte contre le Covid-19

Le principe du "aller-vers" les populations les plus précaires des permanences d'accès aux soins de santé a montré toute sa pertinence dans la lutte contre l'épidémie de Covid-19 en Nouvelle-Aquitaine. Un fonctionnement qui devrait faire école.

La Nouvelle-Aquitaine a fait partie des régions les plus épargnées par l'épidémie de Covid-19. Selon le directeur de l'ARS, Benoît Elleboode, les permanences d'accès aux soins de santé (Pass) bien développées et mobiles, ont joué un rôle essentiel pour adapter les messages de prévention, organiser les dépistages et prendre en charge les précaires, évitant ainsi une flambée épidémique dans des milieux socialement fragilisés.

À l'occasion d'une visite au CH d'Angoulême (Charente) le 17 décembre, Benoît Elleboode a souhaité faire devant la presse un focus sur les Pass dans lesquelles la région a été pionnière. Elle continue d'innover au point que son mode d'organisation inspirera la rédaction de la future circulaire Pass — le dernier référentiel datant de 2013 (lire notre article). Les premières Pass ont été créées en 1998 afin d'assurer "un accueil inconditionnel" aux personnes les plus précaires, quelles que soient leurs ressources ou leur protection sociale avec l'objectif de les accompagner vers un retour au droit commun.

Première région pour la coordination et la mobilité

Avec plus de 20 000 personnes suivies en 2018, la Nouvelle-Aquitaine se situe au troisième rang en matière de file active dans ses Pass, derrière l'Île-de-France et les Hauts-de-France, deux régions qui enregistrent le plus grand nombre de populations précaires. Mais elle se situe au premier rang en termes de coordination des acteurs et de mobilité. En effet toutes les Pass généralistes (38 sur 44) sont mobiles contre 13% au niveau national ; la région cumulant ainsi 60% des Pass mobiles de France. Elle compte également 6 Pass spécialisées : 3 en psychiatrie et 3 en dentaire. Autre force des Pass néo-aquitaines : la pluridisciplinarité. "*Toutes nos Pass comprennent un médecin, un infirmier, un psychologue et une sage-femme*", ajoute Benoît Elleboode

L'ensemble de la région est maillé par des Pass dont la coordination est assurée par les CHU de Bordeaux et Poitiers. (ARS Nouvelle-Aquitaine)

"Chaque Pass est différente, ajoute le Dr Corinne Tabuteau, responsable de la Pass du CH d'Angoulême. À Angoulême nous accueillons majoritairement des migrants sans ressources ni couverture sociale alors qu'à Ruffec, en milieu rural, les personnes que nous rencontrons ont souvent une couverture sociale, un médecin traitant mais sont dans de telles difficultés de vie que prendre soin d'eux n'est plus une priorité. La Pass permet à ces gens de reprendre confiance en eux grâce au regard médico-social bienveillant et de leur faire reprendre contact avec leur médecin généraliste."

Quel que soit l'endroit la philosophie reste identique : la Pass se met à disposition de son public, un public qu'elle va chercher là où il est, dans les centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), dans les centres communaux d'action sociale (CCAS), les associations qui viennent en aide aux démunis... Des équipes mobiles accompagnent même les maraudeurs sociaux. *"Ce n'est pas la personne vulnérable qui se met à la disposition d'un système mais nous qui nous adaptons à la personne quel que soit le lieu de la rencontre"*, ajoute Corinne Tabuteau.

Les Pass à l'heure du Covid

"Cet aller-vers et cette capacité d'adaptation et cet engagement, les Pass les ont mis au service de la lutte contre la pandémie", ajoute Benoît Elleboode. Ils ont notamment adapté les messages de prévention au public qui avait des difficultés de compréhension, dans différentes langues. Ils ont également participé à 158 actions de dépistage gratuit dans les quartiers prioritaires et les zones rurales en juin et juillet, aux dépistages systématiques au premier cas dans les CHRS, à la distribution de plus de 60 000 masques chirurgicaux. Depuis le début de la crise, l'ARS a également développé 18 équipes sanitaires mobiles partenariales avec un accompagnement médico-social renforcé sur l'ensemble du territoire à partir d'une Pass pivot.

Pour compléter ce travail dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, l'ARS Nouvelle-Aquitaine a mis en place des centres d'hébergement spécifiques dédiés aux patients Covid, 122 places au plus fort de la pandémie en avril et renforcé les actions d'interprétariat avec trois associations régionales. Le budget 2020 des Pass de Nouvelle-Aquitaine a été de 8,1 millions d'euros. *"C'est beaucoup mais ce n'est pas assez"*, reconnaît Benoît Elleboode sans annoncer pour autant des moyens renforcés en 2021.